

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS 31.975/2/V

DE LA SECTION DE LEGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES 31.975/2/V

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Ministre des Finances, le 12 juillet 2001, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi "modifiant les articles 175² et 176² du Code des taxes assimilées au timbre relativement au transport", a donné le 19 juillet 2001 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 12 juli 2001 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet "tot wijziging van de artikelen 175² en 176² van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen betreffende het vervoer", heeft op 19 juli 2001 het volgende advies gegeven :

Suivant l'article 84, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

"(l'urgence est motivée) ... par le fait qu'une restitution d'une partie des primes d'assurances est prévue à l'article 4 du présent projet.

Par conséquent, tant que les mesures n'entrent pas en vigueur, le travail de restitution s'amplifie dangereusement (sans qu'il puisse y être remédié), et risque d'entraîner des coûts supplémentaires à charge de l'Etat, comme par exemple l'embauche de personnel supplémentaire en vue de faire face à une charge exceptionnelle et temporaire de travail."

*

* *

Observations générales

1. Comme l'expose la note du 28 juin 2001 du Ministre résumant la portée du projet, celui-ci procède aux adaptations suivantes du Code des taxes assimilées au timbre :

- 1° le taux de 1,40 % sera appliqué aux primes des assurances des marchandises transportées qu'il s'agisse de transport intérieur ou international (pour le transport intérieur, le taux actuel est de 9,25 %);
- 2° le taux de 1,40% sera pareillement d'application pour les primes des assurances couvrant la responsabilité civile et les dommages matériels relativement aux véhicules des transporteurs de personnes et de marchandises (le taux actuel est de 9,25 %);

.../...

- 3° une exemption de la taxe est prévue pour ce qui concerne les véhicules et ensembles de véhicules d'au moins 12 tonnes de masse maximale autorisée destinés au transport de marchandises sur route (le taux actuel est de 1,40 %);
- 4° une exemption de la taxe annuelle sur les contrats d'assurance en matière de navigation et de batellerie lorsqu'elles ne concernent pas les marchandises.

Or, en vertu de l'article 88 (ex-article 93), § 3, du traité instituant la Communauté européenne, la Commission doit être informée, en temps utile pour présenter ses observations, des projets tendant à instituer ou à modifier des aides d'Etat. Aux termes de la dernière phrase de ce paragraphe, "l'Etat membre intéressé ne peut mettre à exécution les mesures projetées, avant que cette procédure ait abouti à une décision finale".

Cette interdiction constitue la sauvegarde du mécanisme de contrôle institué par cet article, lequel, à son tour, est essentiel pour garantir le fonctionnement du Marché commun. Au surplus, son inobservation constitue une atteinte si caractérisée à ce mécanisme qu'elle peut, par elle-même, donner lieu à l'application de l'article 243 du traité (ex article-186), aux fins d'ordonner la cessation sans délai de la mesure d'aide litigieuse, le recouvrement du soutien financier pouvant être poursuivi auprès des bénéficiaires ⁽¹⁾.

La question se pose, dès lors, de savoir si l'avant-projet de loi relève du champ d'application de l'article 88 du traité précité et si oui, si la procédure prérappelée a été régulièrement menée à son terme.

A ce propos, le fonctionnaire délégué a indiqué ce qui suit :

(1)

Voyez entre autres J.-P. Keppenne, Politiques fiscales nationales et contrôle communautaire des aides d'Etat, J.T.D.E., février 2000, pp. 25 à 34; voyez aussi le règlement (CE) n° 69/2001 de la Commission du 12 janvier 2001 concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides de minimis, qui exclut de son champ d'application le secteur des transports, "eu égard au risque que dans ce(s) secteur(s), des montants d'aide même peu élevés puissent remplir les critères de l'article 87, paragraphe 1er, du traité".

"Op het Europees vlak (zijn) nodige stappen ondernomen en is de mening dat bijgevolg het dossier geen probleem meer stelt. Als bijlage de communicatie voor de Commissie van 23 mei van de Minister van Financiën."

Cette réponse et la communication jointe ne permettent pas de déterminer si la procédure prescrite par l'article 88 du traité précité a été menée à son terme.

A défaut d'être plus complètement informé, en particulier quant au point de vue adopté par le Commission, le Conseil d'Etat ne peut se prononcer sur cette question.

2. En ce qui concerne l'article 175², 2°, en projet, l'exposé des motifs explique que les diverses catégories de véhicules visées par le projet, auxquelles des taux d'imposition différents sont applicables, résultent de critères objectifs. Il convient de compléter l'exposé des motifs par la démonstration de leur caractère pertinent.

Observations finales d'ordre linguistique

Certaines dispositions de la version néerlandaise du projet devraient subir des corrections du point de vue de la correction de la langue. C'est sous réserve des observations de fond formulées ci-dessus et à titre d'exemple que sont faites les propositions de texte ci-après :

Article 2

A l'article 175², alinéa 1er, 1°, en projet, in fine, il faudrait écrire: " ... betrekking hebben op goederen;".

A l'alinéa 2, en projet, le mot "worden" ne devrait pas figurer en début de phrase. Ce mot devrait être inséré immédiatement devant le mot "gelijkgesteld". Une rédaction analogue vaut pour l'article 3, l'article 10°bis, alinéa 2, en projet.

.../...

Enfin, il convient d'observer qu'à l'article 175², en projet, les mots "véhicule automoteur" du texte français sont rendus tantôt par "motorrijtuig", tantôt par "motorvoer- tuig" dans la version néerlandaise.

Article 3

Au A, il faudrait écrire dans le 9°, en projet : "dan die vermeld ...".

Article 4

A l'alinéa 1er, il faudrait écrire :

"... in voorkomend geval na aftrek van de overeenkomstig het voormelde artikel 2 ... taks, wanneer de taks is betaald op premies die vervallen zijn in de periode van 1 januari 2000 ... dit artikel."

A l'alinéa 3, première phrase, il faudrait écrire :

"Voor terugbetaling is het nodig dat documenten worden overgelegd waaruit blijkt dat er reden is om terug te betalen."

A la troisième phrase, in fine, il faudrait écrire "over te leggen" au lieu de "voor te leggen".

A l'alinéa 4, il faudrait écrire :

"... ambtenaar aangewezen door de Minister van Financiën of diens gemachtigde."

A l'alinéa 5, il faudrait écrire "het tegenovergestelde geval", au lieu de "het tegengestelde geval".

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering in de adviesaanvraag aldus :

"(l'urgence est motivée) ... par le fait qu'une restitution d'une partie des primes d'assurances est prévue à l'article 4 du présent projet.

Par conséquent, tant que les mesures n'entrent pas en vigueur, le travail de restitution s'amplifie dangereusement (sans qu'il puisse y être remédié), et risque d'entraîner des coûts supplémentaires à charge de l'Etat, comme par exemple l'embauche de personnel supplémentaire en vue de faire face à une charge exceptionnelle et temporaire de travail."

*

* *

Algemene opmerkingen

1. Zoals wordt uiteengezet in de nota van 28 juni 2001 van de Minister waarin de strekking van het ontwerp wordt samengevat, worden via het ontwerp de volgende wijzigingen aangebracht in het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen :

- 1° het tarief van 1,40 % wordt toegepast op de verzekeringspremies met betrekking tot de vervoerde goederen, ongeacht of het gaat om binnenlands of internationaal vervoer (voor binnenlands vervoer is het tarief thans 9,25 %);
- 2° het tarief van 1,40 % zal eveneens van toepassing zijn op de premies van verzekeringen die de burgerlijke aansprakelijkheid en de materiële schade dekken van de voertuigen van goederen- en personenvervoerders (het huidige tarief is 9,25 %);
- 3° er wordt in een vrijstelling van de taks voorzien voor voertuigen en samenstellen van voertuigen met een maximaal toegelaten massa van ten minste 12 ton, die bestemd zijn voor het wegvervoer van goederen (het huidige tarief is 1,40 %);

.../...

- 4° er wordt voorzien in een vrijstelling van de jaarlijkse taks op de verzekeringscontracten inzake zeevaart en binnenvaart die geen betrekking hebben op goederen.

Krachtens artikel 88 (ex artikel 93), lid 3, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap moet de Commissie van elk voornemen tot invoering of wijziging van steunmaatregelen tijdig op de hoogte worden gebracht om haar opmerkingen te kunnen maken. Luidens de laatste zin van dat lid "kan de betrokken Lid-Staat de voorgenomen maatregelen niet tot uitvoering brengen voordat die procedure tot een eindbeslissing heeft geleid".

Dat verbod vormt de bescherming van het controlemechanisme dat is ingesteld bij dat artikel, dat op zijn beurt noodzakelijk is om de werking van de gemeenschappelijke markt te waarborgen. Als dat verbod overtreden wordt, is dat bovendien een zo kenmerkende schending van dat mechanisme dat dit op zich aanleiding kan geven tot de toepassing van artikel 243 van het verdrag (ex artikel 186) om bevel te geven om de omstreden steunmaatregel meteen stop te stoppen, waarbij de financiële steun kan worden teruggevorderd van de begunstigden ⁽¹⁾.

Bijgevolg rijst de vraag of het voorontwerp van wet tot de werkingssfeer van artikel 88 van het genoemde verdrag behoort en zo ja, of de zo-even genoemde procedure volgens de regels is afgehandeld.

(1)

Zie onder meer J.-P. Keppenne, *Politiques fiscales nationales et contrôle communautaire des aides d'État*, J.T.D.E., februari 2000, blz. 25 tot 34; zie ook verordening (EG) nr. 69/2001 van de Commissie van 12 januari 2001 betreffende de toepassing van de artikelen 87 en 88 van het EG-Verdrag op de minimis-steun die niet van toepassing is op de sector vervoer, "gezien het risico dat in die sector(en) zelfs kleine steunbedragen onder bepaalde omstandigheden aan de criteria van artikel 87, lid 1, van het Verdrag voldoen".

In dat verband heeft de gemachtigde ambtenaar het volgende vermeld :

"Op het Europees vlak (zijn) nodige stappen ondernomen en is de mening dat bijgevolg het dossier geen probleem meer stelt. Als bijlage de communicatie voor de Commissie van 23 mei van de Minister van Financiën."

Uit dat antwoord en uit de bijgevoegde mededeling kan niet worden opgemaakt of de procedure die bij artikel 88 van het genoemde verdrag wordt voorgeschreven, wel is afgehandeld.

Bij gebrek aan nadere inlichtingen, in het bijzonder over het standpunt van de commissie, kan de Raad van State zich niet over die aangelegenheid uitspreken.

2. In verband met het ontworpen artikel 175², 2°, wordt in de memorie van toelichting uitgelegd dat de verschillende categorieën van voertuigen die in het ontwerp worden vermeld en waarop verschillende aanslagpercentages worden toegepast, op objectieve criteria gebaseerd zijn. De memorie van toelichting moet worden aangevuld, zodat eruit blijkt of die criteria ook relevant zijn.

Slotopmerkingen van taalkundige aard

Sommige bepalingen van de Nederlandse tekst van het ontwerp behoeven op zekere punten te worden gecorrigeerd uit een oogpunt van correct taalgebruik. Onder voorbehoud van de hiervoren gemaakte inhoudelijke opmerkingen en voorbeeldsgewijs worden de volgende tekstvoorstellen gedaan :

.../...

Artikel 2

In het ontworpen artikel 175², eerste lid, 1° schrijve men aan het eind van de volzin : "... betrekking hebben op goederen;".

Het ontworpen tweede lid zou niet moeten beginnen met het woord "worden". Dat woord zou een plaats moeten krijgen net vóór het woord "gelijkgesteld". Een soortgelijke redactie geldt voor artikel 3, het ontworpen artikel 10°bis, tweede lid.

Ten slotte zij opgemerkt dat in het ontworpen artikel 175² aan het Frans "véhicule automoteur" in de Nederlandse versie nu eens "motorrijtuig" beantwoordt en dan weer "motorvoertuig".

Artikel 3

In A, het ontworpen 9°, schrijve men : "dan die vermeld ...".

Artikel 4

In het eerste lid schrijve men :

"... in voorkomend geval na aftrek van de overeenkomstig het voormelde artikel 2 ... taks, wanneer de taks is betaald op premies die vervallen zijn in de periode van 1 januari 2000 ... dit artikel.".

In het derde lid, eerste zin, schrijve men :

"Voor terugbetaling is het nodig dat documenten worden overgelegd waaruit blijkt dat er reden is om terug te betalen.".

.../...

Aan het eind van de derde zin schrijve men "over te leggen" in plaats van "voor te leggen".

In het vierde lid schrijve men :

"... ambtenaar aangewezen door de Minister van Financiën of diens gemachtigde."

In het vijfde lid schrijve men "het tegenovergestelde geval", niet "het tegengestelde geval".

La chambre était composée de

De kamer was samengesteld uit

Messieurs
de Heren

Y. KREINS,

conseiller d'Etat, président,
staatsraad, voorzitter,

P. LIENARDY,
P. VANDERNOOT,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

F. DELPEREE,
J. KIRKPATRICK,

assesseurs de la
section de législation,
assessoren van de
afdeling wetgeving,

Madame
Mevrouw

B. VIGNERON,

greffier,
griffier.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme V. FRANCK, référendaire adjoint.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. V. FRANCK, adjunct-referendaris.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LIENARDY.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIENARDY.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

B. VIGNERON

Y. KREINS